

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 32 (1985)
Heft: 4

Artikel: Den Dialog nicht erst im Ernstfall pflegen = Le dialogue: pas seulement en cas de situation grave
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-367364>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Für ein besseres Verständnis zwischen Militär und Gemeindebehörden

Den Dialog nicht erst im Ernstfall pflegen

hwm. Am Rande des Wiederholungskurses des Berner Luftschutzbataillons 13 (Seeland) ging kürzlich eine Orientierung der betroffenen Gemeinden in Szene, die andernorts sicherlich als Beispiel dienen könnte, wie militärische Verbände ihre zivilen Partner zur Zusammenarbeit anhalten können. Eine Zusammenarbeit, die spätestens im Katastrophen- oder Kriegsfall spielen sollte.

Grossaufmarsch im Restaurant Chutzen im bernischen Meinisberg im Seeland vor einigen Wochen: Mehrere Dutzend Vertreter der Stadt Biel und 15 umliegenden Gemeinden waren der Einladung des Ls Bat 13 gefolgt, das im Kriegsfall in diesem Raum zum Einsatz gelangen könnte. In ungezwungenem Rahmen wurden die Ver-

treter der Gemeinden über die Einsatzdoktrin des Luftschutzbataillons 13 (Kommandant a. i. Hptm Brudermann) orientiert. Dazu gehörte nicht nur eine allgemeine Orientierung über die Luftschutztruppen, sondern auch ein Exposé des Chefs des Landesteilstabs Berner Jura-Seeland, in dem aufgezeigt wurde, dass auch im Katastrophenfall die zivile Führung in jedem Fall funktioniert. Der Vorsteher der Zentralstelle für Katastrophenhilfe und Gesamtverteidigung, Dr. Hans Heller, orientierte über den ganzen Bereich Gesamtverteidigung. Franz Reist, Vorsteher des Amtes für Zivilschutz des Kantons Bern, rief den interessierten Gemeindevertretern in Erinnerung, dass der Zivilschutz ein Instrument der zweiten Staffel sei. Jede Zivilschutzorganisation habe überdies im Katastrophen- oder Kriegsfall primär ihre eigenen Mittel auszuschöpfen.

Im Rahmen der Diskussion mit den militäri-

schen und zivilen Vertretern zeigte es sich den Eingeladenen einmal mehr, dass eine gute Zusammenarbeit nicht erst im Ernstfall verwirklicht werden kann, sondern dass dies ein langwieriger Prozess ist, der in Friedenszeiten vorangetrieben werden muss. Wichtig ist auch, dass militärische und zivile Behörden dieselbe Sprache sprechen.

Einige Teilnehmer an der von Oberst Burkhalter, Kommandant des Ls Rgt 13, ebenfalls positiv bewerteten Orientierungsveranstaltung begrüsst am Rande der Zusammenkunft die Initiative der Truppe. Auf diese Weise würden die Probleme und auch Chancen der zivilen Behörden im Fall einer Katastrophe wesentlich besser ersichtlich. Einige von der «Zivilschutz»-Redaktion angegangenen Teilnehmer meinten denn auch, aufgrund dieser Orientierung würden sie nun in ihrer Gemeinde dies oder jenes neu überdenken oder da und dort entsprechende Initiativen ergreifen.

Und damit hatte die vom Kommando dieser Luftschutzeinheit inszenierte Veranstaltung ihr Ziel auch voll und ganz erreicht.

Pour une meilleure compréhension entre les militaires et les autorités communales

Le dialogue: pas seulement en cas de situation grave

hwm. En marge du cours de répétition, qui a eu lieu récemment pour le bataillon de protection aérienne 13 du canton de Berne (Seeland), les communes concernées ont bénéficié d'une information – pouvant bien servir d'exemple ailleurs – sur la manière dont les associations de militaires peuvent inciter leurs partenaires civiles à collaborer. Une collaboration qui devrait au moins jouer un rôle en cas de catastrophe ou de conflit armé.

Grand branle-bas de combat au Restaurant Chutzen, à Meinisberg, dans le canton de Berne (Seeland), voici quelques semaines: des dizaines de représentants de la ville de Bière et des communes avoisinantes avaient en effet répondu à l'invitation du bat PA 13, appelé à prendre position dans cette région en cas de conflit armé. C'est dans une atmosphère détendue que les représentants des communes ont eu droit à une information sur la doctrine d'engagement du bataillon de protection aérienne 13 (commandant a. i. cap Brudermann). Outre des renseignements généraux sur les troupes de protection aérienne, les invités entendirent également un exposé du chef d'état-major de la région Jura bernois-Seeland, au cours duquel l'orateur démontra que l'organisation

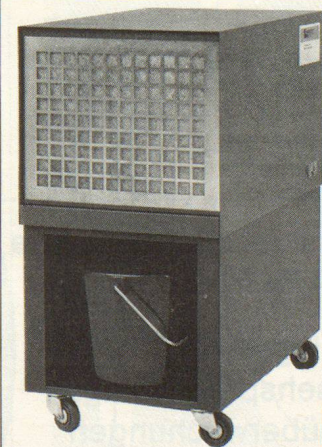
des civils fonctionnerait, quoi qu'il arrive, même en cas de catastrophe. Le président du Service central de secours en cas de catastrophe et de la défense du canton de Berne, Hans Heller, indiqua quels sont tous les domaines que couvre la défense générale. Franz Reist, président de l'Office de protection civile du canton de Berne, rappela aux représentants des communes vivement intéressés que la protection civile était un instrument du second échelon. Toute organisation de protection civile se doit, en outre, selon lui, de recourir d'abord à ses propres moyens en cas de catastrophe ou de conflit armé.

Au fil des débats entre les militaires et les civils présents, il apparut une fois de plus évident qu'on ne peut espérer réaliser une bonne collaboration si, pour agir, on attend le moment où intervient une situation grave. Une bonne collaboration est au contraire un processus de longue haleine qu'il convient d'engager en temps de paix. Il importe également que les autorités militaires et civiles parlent le même langage.

Un certain nombre de participants à cette journée d'information, fort appréciée par le colonel Burkhalter, commandant du rgt PA 13, saluèrent au cours de cette rencontre l'initiative prise ainsi par l'armée. C'est grâce à ce genre de manifestations que les autorités civiles peuvent, à leurs yeux, avoir un bien meilleur aperçu des problèmes qu'elles doivent résoudre et de leurs chances réelles de réussite. Quelques

membres de la rédaction de *Protection civile* présents à cette journée estimèrent aussi pour leur part qu'une telle information leur permettrait de considérer sous un nouvel angle telle ou telle question se posant dans leur commune et de prendre les initiatives qui s'imposent.

Cette manifestation organisée par le commandant de cette unité de protection aérienne a ainsi pleinement rempli son objectif.



Lunor
Luftentfeuchter

...für die Bau-Austrocknung mietet man ihn schnell!

Vermietung und Verkauf:
G. Kull AG, 8003 Zürich
Zurlindenstrasse 215a

Telefon
01 242 82 30
01 241 50 41